

Poursuite de la baisse de l'euro sur le marché noir algérien

La tendance à la baisse de l'euro face au dinar algérien sur le marché noir s'est confirmée ce mercredi, marquant la poursuite d'une accalmie observée après une période de forte volatilité. Les cambistes affichent désormais des taux nettement inférieurs à ceux de la semaine dernière, offrant un répit relatif aux consommateurs algériens.

Suivre le Taux de change euro-dinar au temps réel sur cette page [Facebook](#).

Actuellement, pour se procurer 100 euros sur le marché parallèle, il faut déboursier 25 800 dinars algériens à la vente. Ce chiffre représente une légère baisse par rapport à la veille, où il fallait compter 25 900 dinars pour la même somme. Pour ceux qui souhaitent vendre leurs devises, les cambistes reprennent 100 euros entre 25 700 DA et 25 800 DA ce mercredi, des valeurs quasi similaires à celles de la veille (entre 25 750 DA et 25 800 DA).

Cette décélération des taux intervient après une semaine de glissade continue pour la monnaie unique européenne. En effet, pas plus tard que le mardi 28 mai, l'euro s'échangeait encore autour de 26 100 dinars pour 100 euros, un seuil qui semblait marquer une tendance haussière persistante. L'actuelle accalmie suggère un changement de dynamique sur le marché informel des devises.

Plusieurs facteurs semblent expliquer cette baisse continue de l'euro face au dinar algérien. Le premier est le retour progressif de la diaspora algérienne pour les vacances d'été. Ces derniers, souvent détenteurs d'euros, les convertissent en dinars une fois arrivés sur le territoire national, augmentant ainsi l'offre d'euros sur le marché parallèle et exerçant une pression à la baisse sur son cours.

Parallèlement, la baisse des départs à l'étranger contribue également à cette tendance. Avec moins de citoyens algériens se rendant à l'étranger, la demande en euros diminue, ce qui, combiné à l'offre accrue due au retour de la diaspora, entraîne mécaniquement une dépréciation de l'euro face au dinar sur le marché noir. Cette combinaison de facteurs semble donc durablement influencer les taux de change informels en Algérie.